Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 25

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tionne sa scène principale dans un but artistique très élevé.

Depuis le 14 octobre, — jour d'ouverture de la saison, — on a donné quelques comédies ou drames et les pièces lyriques suivantes: *Faust*, *Manon*, *Rigoletto*, *Mireille*, *Carmen*, et le *Chalet*. On a joué, en fait d'opérettes, la *Mascote* et la *Périchole*. G. d. M.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Voici le programme des cinq concerts populaires organisés pour cet hiver par la Tonhalle de Zurich, en dehors de ses dix concerts symphoniques, de ses six séances de musique de chambre et des grands concerts de musique chorale. — Les programmes de ces cinq séances pour le peuple forment un résumé complet de l'histoire de la symphonie à travers les âges depuis la sonate de piano au poème descriptif.

I. Giovanni Gabrieli (1597), Sonata, piano e forte. Melchior Frank (1604), Deutscher Tanz. Valerius Otto (1611), Gagliarde. Bartholomäus Prätorius (1616), Pavane. Georg Engelmann (1617), Courante. Joh. Herm. Schein (1617), Allemande. Carlo Farina (1627), Gavotte. Jean Bapt. Lully (1633—1687), Gagliarde. Joh. Rosenmüller (1670), Sonata da Camera. Georg Muffat (1635—1704), Suite. Jean Philippe Rameau (1683—1764), Menuet und Passepied. Georg Friedr. Händel (1685—1759), Concerto grosso in G-moll. Johann Sebastian Bach (1675—1750), Suite in D-dur. Christian Willibald Gluck (1714—1787), Ouverture.

II. Philipp. Emanuel Bach (1714—1788), Symphonie en ré maj. Carl Ditters von Dittersdorf (1739—1799), Symphonie en do maj. (les Saisons). Joseph Haydn (1732 bis 1809), Symphonie en ré maj. Wolfgang Amad. Mozart (1756—1791), Ouverture de Don Juan. Luigi Cherubini (1760—1842), Ouverture d'Anacréon. Ludw. v. Beethoven (1770—1827), Symphonie en ut mineur.

III. Carl Maria v. Weber (1786—1826), Ouverture du Freischütz. Franz Schubert (1797—1828), 1re partie de la Symphonie inachevée. Louis Spohr (1784 bis 1859), Larghetto de la Symphonie en ut min. Hector Berlioz (1803—1869), Ouverture du Carnaval romain. Felix Mendelssohn (1809—1847), Ouverture du songe d'une nuit d'été. Robert Schumann (1810—1856), Ouverture de Manfred et Mélodrame d'Astarté. Niels W. Gade (1817—1890), Symphonie en si b majeur.

IV. Johannes Brahms (1833—1897), Symphonie en ut min. Georg Bizet (1838—1875), l'Arlésienne, Suite. Camille Saint-Saëns (1835), Danse macabre. Peter Tschaïkowsky (1840—1893), 2me et 3me parties de la Symphonie pathétique. Anton Dvorak (1841), Carneval-Ouverture.

V. Richard Wagner (1813—1883), Prélude des maîtres chanteurs. Prélude et scène d'amour de Tristan et Yseult. Franz Liszt (1811—1886), Les Préludes, poème symphonique. Richard Strauss (1864), Zarathustra.

Ces programmes combleront d'aise notre collaborateur Ernest Giovanna qui mène depuis nombre d'années une campagne pour la constitution aux concerts symphoniques genevois de programmes historiques.

Ils seront aussi une précieuse indication pour nos comités romands de concerts symphoniques.

L'association des organistes de Berne vient de publier un recueil de chorals et préludes à l'usage des organistes suisses. Ce recueil artistique et pratique se vend aux membres de la société au prix de 1 fr. 50.

St-Gall. — Programmes des concerts d'abonnement de la saison 1902-1903.

I. Concert, jeudi 23 octobre, M. Albert Geloso, Paris, (Violon).

II. Concert, Jeudi 27 novembre, Mlle Hélène Stægemann, Leipzig, (Soprano).

III. Concert, Jeudi 18 décembre, Mme Hochmann-Stransky, Zurich, (Violon).

IV. Concert, Jeudi 15 janvier, M. Heinrich Knote, kgl. Hofopern- und Kammersänger, Munich, (Ténor).

V. Concert, Jeudi 12 février, au bénéfice du chef d'orchestre Albert Meyer.

VI. Concert, Jeudi 5 mars, M. le prof. Ferruccio Busoni, Berlin, (Pianoforte).

VII. Concert, Jeudi 26 mars, Mme Magda de Dulong, Berlin, (Mezzo-Soprano); M. Franz Henri de Dulong, Berlin, (Ténor).

Œuvres symphoniques au programme: Beethoven: Symphonies Nr. III (Eroica) mi b et Nr. VIII fa maj.; Joh. Brahms: Symphonie Nr. 1

op. 68, ut min.; Anton Dvorak: Symphonie Nr. II op. 70, ré min.; Franz Liszt: « Les Préludes », poème symphonique; Mendelssohn: Symphonie Nr. III, op. 56, la min.; Fr. Smetana: « Vltava » (Die Moldau), poème symphonique.

Œuvres diverses. J. S. Bach: Concert en fa maj., pour instruments soli et orchestre; Edv. Grieg: Konzert-Ouverture « En automne »; Alex. Glazounov: Intermezzo romantico, op. 69; Heinr. Hofmann: Ungarische Suite; Klughardt: Fest-Ouverture, op. 54 en la min.; Fr. Lachner: Introduction et Fugue de la Suite No. 2, mi min.; Reinecke: Serenade pour cordes op. 242, sol min.; Schumann: Ouverture, Scherzo et Finale op. 52; Tschaikowsky: Variations de la Suite op. 61 « Mozartiana »; Rich. Wagner: Marche funèbre du crépuscule des dieux et murmures de la forêt de Siegfried; Tschaïkowsky: Capriccio-Italien.

— Nous apprenons avec un très vif plaisir que M. Jules Nicati vient d'être appelé aux fonctions de professeur de piano dans les divisions supérieures au Conservatoire de musique de Lausanne.

Nous félicitons notre jeune compatriote de la distinction dont il est l'objet, et nous félicitons d'autre part l'établissement lausannois de s'être assuré le concours de cet artiste distingué, qui rapidement s'est fait une place très en vue dans le monde musical de notre pays.

De Lausanne. — Le concert donné vendredi dernier à Lausanne, par MM. Jules Nicati et G. Humbert, sur le piano-double Pleyel, a été une vraie jouissance musicale.

Une audition de ce genre constitue une innovation dont il faut savoir gré aux artistes. L'instrument dont ils disposent, possède des qualités incomparables de sonorité et de douceur, et permet des effets de fondu impossibles à obtenir avec deux pianos. En tout cas, le concert de vendredi réalisait un progrès incontestable sur celui de l'an dernier tout consacré à Wagner. Si l'on pouvait critiquer la transcription pour piano des plus belles pages d'orchestration du grand maître allemand, le présent programme était de nature à satisfaire les plus difficiles: court, varié, et pour la plupart des auditeurs, très nouveau. Jugez plutôt:

1. Concerto pour 2 pianos, avec accompagnement d'instruments à cordes. — Bach.
2. Sonate en une partie. — Hans Huber.
3. Scherzo. — St-Saëns.
4. Impression sur un thème de Manfred. — Reinecke.
5. Variations en mi bémol mineur. — Sinding.

Comme exécution, l'éloge des deux artistes n'est plus à faire; leur jeu, d'un style sobre et très nuancé savait s'harmoniser dans l'interprétation, de façon à produire une impression d'unité vraiment remarquable. Le numéro 4 a été particulièrement réussi à cet égard.

Quel fut le « clou » du concert? Le Bach, je pense, une belle musique, qui est hors de pair. D'autres auront préféré le St-Saëns, avec ses dissonances hardies, ou le Reinecke tout fait de grâce et vrai tour de force d'agilité, ou mieux encore, le Sinding, avec le caractère rêveur, mélancolique, et parfois d'une tristesse sauvage, du compositeur norvégien.

Il est à souhaiter qu'une telle audition, se répétant chaque année, passe, en quelque sorte, à l'état d'institution. Elle contribuerait pour sa part à développer la culture musicale d'un public de choix qui ne demandera qu'à revenir et qu'à applaudir. E. B.

Berne. — Le concert donné par le quatuor Marteau n'a pu avoir malheureusement lieu par suite de la maladie d'un des partenaires. Heureusement M. Henri Marteau a-t-il, au pied levé, rempli la soirée de ses artistiques solis avec le concours de M. Volkmar Andreae de Berne. Ces deux artistes ont trouvé à Berne une véritable cour d'admirateurs qui leur resteront fidèles.

Le 16 octobre le pianiste Risler a enthousiasmé les amis de l'art. Le programme comprenait les plus indiscutables chefs-d'œuvre du piano dont la perle était la sonate op. 111 de Beethoven dont l'exécution fut admirable.

Le premier *concert d'abonnement* a eu lieu sous la direction de M. Karl Munzinger pour la première fois dans l'église française, le local rêvé pour des exécutions orchestrales. L'orchestre considérablement renforcé joua la *Symphonie italienne* de Mendelssohn, l'*Adagio* et *Andante quasi Allegretto* du « Prométhée » de Beethoven et l'ouverture *Dans la forêt*, de Grieg. Interprétation de premier ordre. Les détails les plus fins ressortaient si clairement dans le nouveau local qu'il est fort probable que la Société de musique le fera sien définitivement. Le soliste était M. *Albert Geloso* de Paris, qui se révéla

artiste de race. Son son est d'une pureté idéale et son coup d'archet superbe. Son tempérament méridional a fait merveille dans le *Concerto en si minenr* de St-Saëns, ainsi que dans la *Paraphrase* sur un thème arabe de Lenormand et la *Habanera* de César Geloso. Le succès fut retentissant et l'artiste fut rappelé à maintes reprises. H....e.

Notre excellent collaborateur Giovanna se plaint avec raison dans son article de fond du peu de concerts de bonne musique donnés à Genève pendant l'été. Il est intéressant de citer les nombreuses occasions qu'ont nos confédérés les Bâlois d'entendre pendant la saison estivale de bonne musique bien interprétée. Citons, en première ligne, les concerts d'orchestre donnés au Casino d'été trois fois la semaine par la Société générale de musique, les concerts du jeudi au jardin Bühler, les concerts-promenade de la Musique de la ville, du Musikverein bâlois et des musiques militaires qui ont lieu trois à quatre fois par semaine, sans compter ceux des orchestres de régiments allemands. Au total 160 concerts pendant les trois mois d'été, une moyenne d'à peu près deux concerts par jour !

Le Chœur mixte de Winterthour organise pour le 7 décembre un concert où seront interprétées *quatre* cantates de J.-S. Bach. Dans la même ville auront lieu dans le courant de l'hiver cinq concerts populaires donnés tous avec le concours de jeunes solistes suisses. A signaler aux nombreux pianistes, violonistes, etc., romands.

Le chef d'orchestre de Lausanne, M. Heinrich Hammer (*Henri Marteau*, traduirait Willy) fonde un chœur mixte lausannois. La première œuvre montée sera *Les saisons* de Haydn.

M. Hermann Suter (de Zurich) vient de faire ses débuts de chef d'orchestre à Bâle en remplacement de M. Volkland. La presse locale enregistre un gros succès.

Les *Chansons Enfantines* de E. Jaques-Dalcroze, traduites en allemand, seront chantées les 11 et 14 décembre à Berlin au Beethovensaal par un chœur d'une centaine d'enfants, élèves du Conservatoire Eichelberg (Directeur Masbach). Mlle Nina Gorter est chargée des études. Les mêmes enfantines seront chantées aussi à Mannheim, Stuttgart, Munich, Cologne et Francfort sur le Mein.

La *Schweizerische Musikzeitung* consacre un article élogieux aux œuvres du compositeur genevois Pierre Ferrari.

Etranger.

Le syndicat parisien des musiciens d'orchestre vient d'adresser aux directeurs de théâtres lyriques, d'opérettes et de cafés-concerts une lettre par laquelle ils réclament un exhaussement de traitement et un tarif de 6 francs par soir pour les solistes, 5 francs pour les premières parties et 4 francs pour les secondes, plus une indemnité pour les matinées et répétitions (qui sont, on le sait, beaucoup moins fréquentes qu'en province). Les directeurs réunis en assemblée ont refusé d'accepter les conditions nouvelles proposées et les musiciens leur ont accordé un nouveau délai de quelques jours. Si les directeurs s'obstinent, les 2000 musiciens d'orchestre de Paris se mettront en grève.

Correspondance. — Il vient de se fonder à Paris une nouvelle revue musicale illustrée sous la direction de MM. Pierre Laffitte et Cie. Titre : *Musica.* Notre nouveau confrère fait un prix spécial d'abonnement aux professionnels.

Nous relevons dans le prospectus les renseignements suivants, qui, sans aucun doute, provoqueront l'étonnement de plus d'un de nos lecteurs.

« La France qui est le pays où le goût de la musique est le plus développé, (sic). — La France, qui fournit à elle seule plus de musiciens que tous les autres pays du monde (!) La France qui tient incontestablement la tête du monde artistique, n'avait pas de journal musical illustré, etc., etc. »

Tout en souhaitant bonne chance à notre nouveau confrère, dont le programme est très intéressant, il nous faut bien avouer que nous sommes encore *très, très loin* de voir la France musicale telle que la rêve *Musica.* Nous rappelons aussi à nos lecteurs que le *Monde musical* contient de nombreuses illustrations et que ce journal publie de nombreux croquis des meilleurs artistes sous la rubrique : « Notre album ».

L'opéra « Rymond » du jeune Raoul de Coczalski, le pianiste chéri des dames genevoises, vient d'être représenté à Elberfeld. La musique a beaucoup plu, le livret a été jugé faible.

L'opéra « Louise » de Charpentier qui remporta tant de succès triomphaux en Allemagne vient d'échouer à Wiesbaden. Cet échec ne nuira pas à la carrière de l'intéressant ouvrage.

Le chef d'orchestre Dr Karl Muck de Berlin a vu récemment célébrer à Berlin sa 10me année de directeur de l'Opéra.

M. Bertrand Roth de Dresde fera entendre pendant la saison *toutes les sonates* de Haydn, Mozart et Beethoven !

Le drame lyrique « La fiancée de la mer » de Jean Block a obtenu un succès retentissant à Gand. Nous publierons sur cette intéressante première, un article spécial dans notre prochain numéro.

La comédie musicale « Sancho » de E. Jaques-Dalcroze sera représentée le 27 novembre au Grand Théâtre de Strasbourg, sous la direction du célèbre chef d'orchestre Lohse. Un grand nombre de critiques et notabilités artistiques assisteront à la première.

C'est le compositeur américain Victor Saar de New-York, qui a remporté le premier prix au concours de lieds organisé à Baltimore pour la grande fête des chanteurs américains.

M. Adolphe Gœtz de Mayence vient de mourir, léguant à la Société chorale de Mayence une somme de 50,000 francs dont les revenus doivent servir à organiser chaque hiver une audition populaire gratuite.

La *Revue Angers Artiste* dirigée par M. Louis de Romain vient de faire sa réapparition. L'on connaît le talent de musicien et de critique de M. de Romain dont les efforts persévérants et l'ardente activité ont doté la ville d'Angers d'une Association de concerts symphoniques rendant à l'art musical en général, aux jeunes compositeurs français en particulier d'inappréciables services. Que dans d'autres villes françaises, de distingués musiciens suivent l'exemple de M. de Romain à Angers, de M. Guy Ropartz à Nancy, et une ère de progrès s'ouvrira pour la France. M. Savard, le distingué compositeur, nommé récemment directeur du Conservatoire de Lyon, se propose lui aussi, dit-on, de décentraliser à outrance.

Le 14 de ce mois, le théâtre Victor-Emmanuel de Turin, a donné la première d'un mystère lyrique en un acte, dont on attendait l'apparition avec curiosité, *La Tentation de Jésus*, musique de C. Cordara, poème d'Arthur Graf, le célèbre auteur de *Méduse*.

Le drame est à deux personnages; sa donnée est poétique. Jésus rêve dans le désert, en face de Jérusalem, qui profile sur le ciel bleu son austère grandeur, lorsque Satan lui apparaît, lui démontre la folie de son idéalisme et lui offre tous les biens de la terre, s'il veut renoncer à sa mission prophétique. Mais Jésus résiste. Insensible aux menaces de l'Esprit du mal, qui lui découvre, dans les profondeurs de la nuit, l'image terrifiante du Calvaire, il le défie, le chasse et tombe agenouillé devant son Père, au lever de l'aurore, tandis qu'au plus haut des cieux, les anges entonnent un chant de gloire.

Le compositeur C. Cordara a écrit sur ce poème une musique empreinte d'élégance et d'élévation. L'œuvre a obtenu un succès des plus marquants.

Outre M. Mengelberg, le chef d'orchestre amsterdammois, M. le docteur Alphonse Diepenbrock est nommé chevalier de l'ordre d'Orange-Nassau.

M. Diepenbrock est un des compositeurs les plus doués et les plus érudits de la Hollande. A Amsterdam, au festival national de trois jours (janvier 1902), on a reconnu à l'unanimité dans son *Te Deum* pour soli, chœurs et orchestre, une œuvre de tout premier ordre. A quelle hauteur le très modeste compositeur Diepenbrock est placé par les musiciens compatriotes, on peut s'en rendre compte d'après ce programme-ci, qui sera exécuté bientôt par le chœur a Cappella d'Averhamp à Amsterdam :

Missa Papae Marcelli : Palestrina.
Psaume CL : Sweelinck.
Carmen Saeculare (Horace) : Diepenbrock.